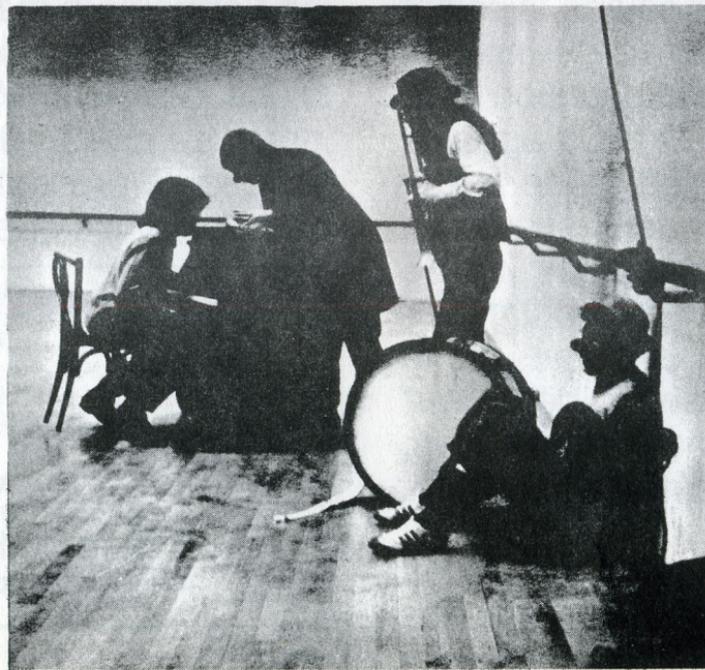


Pour ce spectacle, le Théâtre de la Commune et le Théâtre du Soleil ont décidé de travailler ensemble, collaboration au niveau des équipes et non simple co-production.

LES CLOWNS

En 1964, plusieurs comédiens et techniciens décident de s'associer pour constituer un ensemble où acteurs, décorateur, costumière, metteur en scène, auteur-adaptateur, photographe, graphiste pourront travailler en étroite collaboration. La compagnie du THEATRE DU SOLEIL est née. Devant un large public, à Paris, en banlieue et en province, elle va jouer «Les Petits Bourgeois» de Gorki, «Capitaine



Fracasse» de Théophile Gautier, «La Cuisine» d'Arnold Wesker qui reçoit, en 1967, le Prix des Associations de Spectateurs et celui de la Critique, «Le Songe d'une nuit d'été» de Shakespeare qui reçoit également un des Prix de la Critique pour 1968, enfin «L'Arbre sorcier, Jérôme et la Tortue» mis en scène par Catherine Dasté sur un scénario des élèves de l'école Jules Ferry de Sartrouville.

LES CLOWNS

Pendant les représentations de «La Cuisine» et du «Songe d'une nuit d'été» au Cirque de Montmartre, le Théâtre du Soleil poursuivait un entraînement régulier destiné, d'une part, à éviter la sclérose du spectacle en cours, et d'autre part, à donner aux comédiens l'occasion de parfaire leur métier.

Au cours de ces exercices, les comédiens faisaient connaissance avec la comédia dell'arte, l'improvisation et diverses autres formes d'expression dramatique dont LES CLOWNS. Ceux-ci nous apparurent vite comme une forme privilégiée grâce à leur rythme, leur force, leur dimension, leur simplicité, leurs signes, etc... et peu à peu, l'envie nous vint de passer de l'exercice au spectacle en confrontant les clowns avec les situations les plus évidentes de la vie d'un homme. Ce faisant, nous avons découvert des personnages immédiatement perceptibles, compréhensibles, loin de toute caricature et de toute dérision.

Les comédiens travaillent ce spectacle comme les clowns travaillent leurs entrées, c'est-à-dire, par im-

provisations successives qui s'enrichissent et finissent par se stabiliser et se fixer.

Cette démarche ne prétend pas à l'originalité, elle ne fait après tout que reprendre une méthode fondamentale du spectacle populaire, spectacle qui ne vise ni au monumental, ni à la postérité. Un art peut-être éphémère mais qui, nous l'espérons, a le mérite d'être clair immédiatement. Or, il nous semble urgent d'être CLAIR IMMEDIATEMENT au niveau du langage, au niveau de la forme, au niveau du contenu et, jusqu'à présent, rien ne nous paraît plus clair en ces domaines que le RIRE.

du 25 avril au 6 juin 1969

les mercredis à 19 h 30

les jeudis à 20 h 30

les vendredis à 20 h 30

les samedis à 20 h 30 les dimanches à 15 h

prix des places : 13 F

amis du théâtre et collectivités : 8 F

location 8 jours à l'avance au théâtre ou par téléphone à 352 64-83,

352 63-95 de 10 h à 19 h et par correspondance

au théâtre de la commune direction : gabriel garrañ

2 rue édouard-poisson, 93-aubervilliers tél. 352 64-83